Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 6

Rubrik: La page du Jura
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La page du Jura

Po ne pe étre voulè

(Patois jurassien des Clos-du-Doubs)

Po ne pe étre voulè, tiaind c'ât qu'an vai fœus de l'hôtâ, ce n'ât pe le tot de ciôre o de fromè les heus, les fenétres, pouéche que les laîrres trovant aidé moiyïn de s'embruere dains enne mâjon, dâs qu'ès dèrïnt déchendre an lai tieûjenne pai le tiué o se tyissie dains lai tiaîve pai ïn sôpira. C'ât poquoi è fât traicie enne cène devaint l'heus, d'aivô lai rive d'enne de ses chemelles, en mairmeûjaint :

— E fât que te démouéreuche cidedains o que te creveuches aivaint de pouéyè fure. T'y serés prijenie o te dèrés vni bâne des doux œûyes se te ne rebotes pe co que t'és voulè laivoué c'ât que te l'és pris. Te ne pouérrés te sâvè que se te vïns â côp de comptè les soroillats devés-dechus de lai cène. o les tchaircats de noi que tchoirïnt. o les gottes de pieudje que pieuvrïnt dedains. I veraîs vouëre tos les maïtins, és quaitre, se t'és encoué li o bïn se t'és raippouétchè ço que t'airés lairrenè.

(Recueilli par *Jules SURDEZ.*)

Traduction :

Pour n'être point volé

Pour qu'on ne nous dérobe rien, lorsque nous nous absenterons de la maison, il ne suffit pas de clore ou de fermer (à clef) les huis, les fenêtres, car les larrons parviennent toujours à s'y introduire, lors même qu'ils devraient descendre à la cuisine par la cheminée ou se glisser dans la cave par un soupirail. C'est pourquoi il faut décrire un cerne devant l'huis avec le bord d'une de ses semelles, en murmurant :

— Tu demeureras céans ou tu périras avant de réussir à en sortir. Tu y demeureras captif ou tu deviendras borgne (aveugle) des deux yeux si tu ne remets pas ce que tu as volé où tu l'as pris. Tu ne réussiras à t'enfuir que si tu viens à bout de compter les étoiles (petits soleils) au-dessus du cerne, ou les flocons de neige qui tomberont, ou les gouttes de pluie qui pleuvront dedans.

Je viendrai voir tous les matins, à 4 heures, si tu es encore là, ou si tu as rapporté ce que tu auras volé (larronné).

Chez nos amis jurassiens

Les patoisants du Jura bernois ne demeurent pas inactifs ; c'est pourquoi la situation du patois dans le Jura catholique est aujourd'hui meilleure qu'il y a un demi-siècle. A côté de l'œuvre des Rossat et des Vatré, à côté du travail considérable accompli par M. Jules Surdez dans la recherche de chansons, de fôles, de vocabulaire, et dans la publication d'articles adressés aux journaux jurassiens et à diverses revues, il faut citer la thèse remarquable que prépare M. l'abbé Jolidon sur le patois de Saint-Brais, et l'œuvre théâtrale en patois, de M. l'abbé Chapatte, jouée tout récemment à Miécourt.